

Milonga triste (1936)

Paroles de Homero Manzi
Musique de Sebastián Piana

Llegabas por el sendero,
delantal y trenzas sueltas,
brillaban tus ojos negros,
claridad de luna llena

Mis labios te hicieron daño
al besar tu boca fresca.
Castigo me dió tu mano,
pero más golpeó tu ausencia

Aaaaaaaah...

Volví por caminos blancos,
volví sin poder llegar.
Triste con mi grito largo,
canté sin saber cantar.

Cerraste los ojos negros,
se volvió tu cara blanca
y llevamos tu silencio
al sonar de las campanas.

La luna cayó en el agua,
el dolor golpeó mi pecho.
Con cuerdas de cien guitarras
me trencé remordimiento.

Aaaaaaaah...

Volví por caminos viejos,
volví sin poder llegar.
Grité con tu nombre muerto
recé sin saber rezar.

Tristeza de haber querido
tu rubor en un sendero.
Tristeza de los caminos
que después ya no te vieron.

Silencio en el camposanto,
soledad de las estrellas,
recuerdos que duelen tanto,
delantal y trenzas negras.

Milonga triste

Traduction de Fabrice Hatem

Tu arrivais par le sentier,
Tablier et tresses douces,
Et ils brillaient, tes yeux noirs
Dans une clarté de pleine lune

Alors, mes lèvres te firent mal
En baisant ta bouche fraîche
Ma punition vint de ta main
Mais plus me châtia ton absence.

Aaaah ...

Je revins par les chemins blancs
Revins sans pouvoir arriver
Si triste, dans un sanglot,
Je chantai sans savoir chanter

Un jour, tu fermas tes yeux noirs
Et ton visage devint blanc
Puis nous portâmes ton silence
Dans le glas de toutes les cloches.

La lune tomba dans l'eau
La douleur frappa ma poitrine
Comme les cordes de cent guitares
Je fus pincé par le remord.

Aaaah !!!

Je revins par les vieux chemins
Revins sans pouvoir arriver
J'appelais ton nom disparu
Je pleurais sans savoir pleurer

Tristesse d'avoir aimé
Ta pudeur sur un sentier
Tristesse de ces chemins
Qui depuis ne te virent plus

Silence dans le cimetière
Et solitude des étoiles
Le souvenirs font tant de mal
Tablier et tresses noires.